
Sociologie pragmatique de la politique et de la morale

Laurent Thévenot, Nicolas Auray et Marc Breviglieri



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20687>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 421-424

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Laurent Thévenot, Nicolas Auray et Marc Breviglieri, « Sociologie pragmatique de la politique et de la morale », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20687>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie pragmatique de la politique et de la morale

Laurent Thévenot, Nicolas Auray et Marc Breviglieri

Laurent Thévenot, *directeur d'études*

Pouvoirs, oppressions : garantie de capacités et ouvertures critiques

- 1 PAR quelles voies et en rencontrant quels obstacles la personne affectée dans ses engagements chemine-t-elle dans l'expression de l'atteinte qu'elle subit, afin de communiquer une oppression et de la transformer ou non en critique publique ? La réponse à cette question, qui oriente le séminaire sur plusieurs années, s'inscrit dans une perspective historique et critique sur l'évolution des dispositifs macro sociaux qui contribuent à équiper et encadrer ce cheminement.
- 2 Poursuivant le travail antérieur sur le dépôt dans des formes littéraires de modalités canoniques d'engagement, qui voit dans la littérature un dispositif de leur apprentissage (dans la tradition de Yuri Lotman), nous avons prolongé le dialogue avec l'historien de la littérature invité à l'École, Andreï Zorin (Université d'Oxford), autour de l'élaboration par Lydia Ginzburg de l'expérience personnelle de l'éprouvant (*perezhivanie*) dans ses *Écrits* sur le siège de Leningrad.
- 3 Avec l'historien Malte Griesse (Université de Bielefeld), nous avons considéré les relations entre critique et projet révolutionnaire, à partir de sa recherche sur l'apprentissage du sujet critique en révolution dans l'expérience personnelle et collective des vieux Bolcheviques, et sur sa destruction stalinienne. Autour des écrits d'apprentissage du jugement critique ou, au contraire, de l'imitation du bon exemple, ce fut l'occasion d'une confrontation critique avec le courant d'ego-histoire sur le stalinisme (Jochen Hellbeck), qui s'inspire des analyses de Foucault sur la subjectivation tout en se concentrant sur les discours à l'aune d'un idéal d'individu libéral.

- 4 À la fois dans le séminaire (Risto Alapuro, Markku Lonkila, Eva Luhtakallio, Tuomas Ylä-Anttila, de l'Université de Helsinki) et dans des rencontres de travail organisées à Helsinki (Research group for political sociology) ainsi qu'avec Karin Clement à Moscou (Centre franco-russe de recherches en sciences humaines et sociales), nous avons travaillé dans une perspective comparative à une reprise de la question des mouvements sociaux qui se montre plus attentive aux dispositifs d'agrandissement de l'engagement, depuis un ancrage personnel et territorial dans des scènes locales. Il semble en effet que cet ancrage marque une évolution de ces mouvements, notamment dans des environnements urbains.
- 5 Le droit est le plus formellement institué des dispositifs encadrant le cheminement d'une plainte en demande publique de justice. Mais il connaît aussi des évolutions significatives au regard de notre questionnement, en raison du développement de procédures de *médiation*. Elle modifie les conditions de communication entre le juge et le justiciable en réclamant un rapprochement entre le judiciaire professionnel et le sens ordinaire de l'injustice, voire de l'atteinte à la dignité. Ces thèmes ont été abordés dans des journées organisées par le juge Éric Battistoni, ainsi que dans le séminaire autour de son intervention.
- 6 De nouveaux dispositifs de régulation non étatique et non juridique, à l'échelle mondiale d'une économie globalisée, sont sensés offrir des voies non conflictuelles et non contentieuses pour faire cheminer des demandes vers des organes de gouvernement qui les intègrent. Ils ont été abordés à la faveur d'une intervention de Emmanuel Cheyns (CIRAD) qui a effectué une recherche et dirigé le stage en Indonésie d'un étudiant du master de sociologie de l'École (Éric Barbereau) sur la dépolitisation résultant du *gouvernement par les normes* dans des tables rondes mondiales qu'ont suscitées des ONG (WWF) pour réunir tous les « *stakeholders* » d'une filière, en l'occurrence l'huile de palme, du petit planteur indonésien à Unilever.

Publications

- « Biens et réalités de la vie en société. Disposition et composition d'engagements pluriels », dans *Compétences critiques et sens de la justice*, sous la dir. de Marc Breviglieri, Claudette Lafaye et Danny Trom, Paris, Économica, 2009, p. 37-55.
- Avec Luc Boltanski, « Verso una sociologia della capacità critica », dans *Studiare la cultura. Nuove prospettive sociologiche*, sous la dir. de Marco Santori et Roberta Sassatelli, Bologne, Il Mulino, 2009, p. 309-329.
- Avec Olivier Monso, « Statistique et évaluation des politiques : quarante ans d'enquêtes "Formation et Qualification Professionnelle" », *Courrier des Statistiques*, n° 127, p. 13-19, 2009.
- Avec Nina Kareva « ЧУДЕСНЫЙ ХЛЕБ » ГОСПРИИМСТВА (НЕДОРАЗУМЕНИЯ, ПРО-ЯСНЯЮЩИЕ ОТКРЫТОСТЬ И ЗАКРЫТОСТЬ СООБЩЕСТВ) », НОВОЕ ЛИТЕРАТУРНОЕ ОБОЗОЗРЕНИЕ, n° 100, p. 678-701, 2009.
- « Die Person in ihrem vielfachen Engagiertsein », *Trivium*, 5-2010.
- Avec Rainer Diaz-Bone, « Die Soziologie der Konventionen. Die Theorie der Konventionen als ein zentraler Bestandteil der neuen französischen Sozialwissenschaften », *Trivium*, 5-2010.
- Avec François Eymard-Duvernay, Olivier Favereau, André Orléan, Robert Salais « Werte, koordination und rationalität : Die verbinding dreier themen durch die Économie des conventions », *Trivium*, 5-2010.

Laurent Thévenot, *directeur d'études*

Nicolas Auray, *maître de conférences à l'ENST*

Marc Breviglieri, *maître de conférences à l'Université Paris-V/Descartes*

Sociologie d'un monde libéral : fascination, oppression, dépression

- 7 LE programme de la sociologie pragmatique, dans son anthropologie et sa portée politique, a été débattu à l'occasion de l'invitation de Jean-Louis Genard (Université libre de Bruxelles) et Fabrizio Cantelli (FNRS) qui l'ont discuté tout en déployant leur approche des formes de l'action publique. Plusieurs chercheurs ont exposé leurs contributions à ce programme. Nicolas Auray déploie le régime exploratoire d'excitation curieuse pour la surprise (le thème de la curiosité a été repris par Franck Cochoy), qui fait du hasard un heureux événement, afin d'éclairer les pressions qu'exercent sur lui le management de la performance (crise de l'université) et les politiques de sécurité, mais aussi l'exploitation qui en est faite dans un capitalisme entretenant l'incertitude et l'urgence. Abordant la question des savoirs impliqués dans la délibération et la participation au débat public, Luca Pattaroni a indiqué les apports et les limites d'une extension à la nature consolidée par des corps de métier dans le parlement selon Latour, ou d'une multiplication des porte-parole faisant appel aux profanes (Callon, Lascoumes, Barthe), au regard d'une prise en compte des manières d'être engagé dans le monde et non seulement de donner de la voix. La notion de « traduction » ne permet pas de mettre au jour l'oppression pesant sur l'engagement familial et son savoir lorsqu'il est reconfiguré pour passer en public ni, par exemple, de traiter de la valorisation délicate de l'auto construction au regard des savoirs de l'architecte et de l'urbaniste. Joan Stavo-Debauge a quant à lui démontré la nécessité de traiter des engagements pragmatiques dans le cadre d'une communauté, métacatégorie dont il a construit toute la pertinence à partir de la venue de l'étranger, en suivant les mouvements de l'hospitalité que le nouveau venu reçoit et qu'il déçoit. La communauté ne présume pas d'échelle et n'ignore pas la clôture (requisse jusque dans la redistribution). Le public est alors un cas de commun. Cette analyse permet de mettre au jour l'hospitalité vicieuse, en France, d'un parcours enrayé par la catégorie « issu de l'immigration » qui réclame l'effacement des traces d'attachements en direction d'une communauté de semblables plus que d'égaux.
- 8 La sociologie pragmatique des engagements a été mise à contribution pour aborder la question de la personne défaite et des conditions de formulation de la critique à partir de la détresse du proche affecté. Cette question embarrasse aussi bien la critique politique ou syndicale que la critique des sciences sociales. Chemins et Impasses de l'analyse sociologique critique et du geste politique ont été éclairés à partir de deux terrains d'enquête et d'actualité : Damien de Blic et Claudette Lafaye « Avec les sans papiers ; entre l'engagement personnalisé et la mobilisation critique » ; Gildas Renou « Les laboratoires de l'antipathie au travail : syndicats, sociologues et critiques aux prises avec la personne défaite ».
- 9 La sociologie du monde libéral a en outre bénéficié d'interventions qui en éclairait les confins : Sylvaine Bulle sur « Le vivre en guerre dans sa face libérale » (à partir de son

terrain d'enquête sur les Territoires palestiniens), Arnaud Esquerre sur « La critique de la manipulation dans les sectes », Emmanuel Kessous sur « L'amour en mode projet dans les sites de rencontre en ligne ».

INDEX

Thèmes : Sociologie